

Souvenir du 1^{er} juillet 1998

"TOUS FURENT REMPLIS DE L'ESPRIT-SAINT" (Actes des apôtres 2, 4)

Insoudable mystère pour l'intelligence créée, que ce mystère de l'Etre immense et incréé, seul et unique Dieu, qui pourtant n'est pas solitaire, mais foyer d'amour en trois Personnes: le Père, le Fils et L'Esprit-Saint.

Et voici qu'en cette fête de Pentecôte, selon l'antique et authentique tradition de notre Ecole, l'Eglise nous réunit pour fêter ce jour où le Fils lui "a envoyé d'autrui du Père, comme premier don fait aux croyants, l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification" (1).

Or ne sommes-nous pas portés à regarder l'Esprit comme la plus mystérieuse des trois Personnes divines? Peut-être est-ce dû à ce qu'à la différence de celui du Père ou de celui du Fils, son nom ne renvoie notre pensée et notre imagination à aucune représentation concrète sur notre terre? Toujours est-il que ce n'est guère que dans ses manifestations, que la Bible nous apprend à connaître cet Esprit-Saint et la foi vécue à le reconnaître! Parfois bruyantes ou éclatantes, comme dans le récit de l'événement "Pentecôte" de notre première lecture de ce jour (2), les manifestations de l'Esprit peuvent au contraire se faire discrètes, intérieures, intimes, jusque dans leur efficacité, expliquait, il y a un instant, l'apôtre Paul dans la lecture de l'épître aux Romains (3). Mais toujours, selon la promesse de Jésus à ses disciples l'Esprit se fait l'interprète du Fils pour nous rappeler, nous faire mieux comprendre et nous donner de vivre ses enseignements sur la volonté du Père. (4)

"ENVOIE TON ESPRIT, SEIGNEUR, QUI RENOUVELLE LA FACE DE LA TERRE",

chantions-nous, tout-à-l'heure en nous rassemblant!

Comme il décida Pierre et les apôtres à recevoir dans la Communauté chrétienne les païens qui se tournaient vers Jésus, sans leur imposer les coutumes liées à la Loi mosaïque (5), l'Esprit a toujours continué et continue d'être dans l'Eglise l'instigateur et l'acteur principal de toute véritable remise à neuf. "Aggiornamento", disait le Pape Jean XXIII, il fallait "ouvrir la fenêtre et chasser la poussière". Il importe en effet d'éviter que, sous le poids du geste, trop mécaniquement répété, la vie ne s'ankylose dans la routine mortifère qui se substitue insensiblement à la tradition vitale. C'est seulement rénouvelé et transformé par l'Esprit envoyé par Jésus, que le croyant peut obéir à la volonté de Dieu. Alors elle n'est plus pour lui contrainte extérieure, mais loi intérieure de sa vie nouvelle. Ce que Saint Paul expliquait aux Corinthiens, en leur écrivant: "Le Seigneur, c'est l'Esprit et là où est l'Esprit du Seigneur, c'est la liberté" (6).

Liberté! Voilà lâché le mot que beaucoup d'entre vous attendent au moment où nous voulons rendre hommage au Père Lacordaire, qui rejoint ici l'apôtre: "Qu'est ce que la Liberté? C'est le règne de la pensée sur la force... le combat victorieux de l'esprit sur la chair, ce à quoi se réduit tout le christianisme" (7), écrivait-il dès 1831 dans le journal "L'AVENIR", qui portait en exergue le fameux cri de son combat "Dieu et la Liberté!"

Car, ne vous y trompez pas, la liberté pour laquelle Lacordaire a lutté toute sa vie n'est autre que celle dont Jésus disait aussi "à ceux qui l'avaient cru... quiconque commet le péché est esclave....., vous connaîtrez la vérité et la vérité vous délivrera" (8). C'est pour pouvoir librement annoncer au monde la "Splendeur de la Vérité" (9) libératrice des coeurs et des esprits, que Lacordaire réclama à la Société: la liberté de la presse, la liberté de l'enseignement, la liberté de la chaire, la liberté de la vie religieuse et que, de l'habit blanc de St. Dominique, il se fit un drapeau.

On se souvient de sa célèbre apostrophe de 1833 à ses premiers auditeurs de Notre-Dame: " Assemblée, assemblée, que me demandez-vous? Que voulez-vous de moi? La Vérité? Vous ne l'avez donc pas en vous, vous la recherchez donc, vous voulez la recevoir, vous êtes venus ici pour être enseignés." (10).

Lorsqu'en 1854, à Sorèze, son auditoire se fit plus jeune, plus constant, plus intime, mieux connu de lui, lorsque sa prédication prit des accents éducatifs et dut épouser les exigences de la pédagogie, le Père Lacordaire resta fidèle à cet idéal de vérité et de liberté. C'est pourquoi sans doute, sans l'avoir connu de son vivant, nous lui sommes tellement attachés:

" Je vous dirai: sortez de toute idée de commandement, de juridiction, de discipline, de pouvoir sous une forme ou sous une autre; car ce n'est point ce qui nous fait maîtres. Nous le sommes dans une acceptation tout autrement élevée ... Nous sommes maîtres, parce que nous sommes initiateurs: nous sommes maîtres au sens où le Sauveur du monde disait à ses disciples: Ne vousappelez point maîtres, car c'est moi qui le suis pour vous. Ne faites pas comme les "sages" qui enseignent la vérité en leur nom et se donnent pour les "pères" de la doctrine... c'est la pensée qui est le siège de notre pouvoir. Il nous vient des régions qu'habitent la vérité, la beauté, la justice, l'ordre et la grandeur, tout ce qui fait de l'homme un être divin et de l'enfant un être qui a la vocation de devenir un homme... L'âme est la patrie de la vraie liberté et la liberté s'y fait par la science et la vertu" (11).

Chers amis, si Lacordaire fut ainsi fidèle à lui-même, depuis la chaire de Notre-Dame jusqu'à celle plus modeste, mais non moins grande à ses yeux, de maître d'école à Sorèze, notre plus bel hommage envers lui ne sera-t-il pas de nous montrer fidèles à l'homme qu'il a voulu nous conduire à former en nous ? En affirmant maintenant notre foi et en célébrant l'Eucharistie, demandons donc au Christ de nous remplir de son Esprit, pour qu'en hommes libres et donc responsables, nous sachions aimer, comme il nous a aimés.

AMEN!

Sorèze, le lundi de Pentecôte, 1^{er} juin 1998

- (1)- Prière Eucharistique n° IV
- (2)- Actes des apôtres 2, 1-11
- (3)- Epître aux Romains, 8, 8-17
- (4)- Jean, Evangile 14, 15-26
- (5)- Voir Actes des apôtres 15, 5-21, le "concile de Jérusalem".
- (6)- 2^e épître aux Corinthiens, 3, 17
- (7)- L'abbé Lacordaire, dans "L'AVENIR" du 18 octobre 1831
- (8)- Jean, Evangile 8, 31-33
- (9)- Jean-Paul II, encyclique "Veritatis Splendor", 1993
- (10)-Lacordaire, 1^{re} conférence à ND de Paris , 1833
- (11)-Lacordaire, Discours à Sorèze , le 7 août 1856.